



## Chapitre 3 : leçon d'épée et recommandations.

Par erouanem

Publié sur [Fanfictions.fr](https://www.fanfictions.fr).

[Voir les autres chapitres.](#)

Mors traversa la cour à grandes enjambées, faisant flotter sa cape noire usée. La tête toujours couverte de sa capuche sombre. Il était tel un spectre de la nuit. Chaque membre de la garde s'écartait de son chemin, tous craignaient sa fureur, et tous évitaient de croiser son regard bleu glacé. Lorsqu'il arriva devant les écuries, il trouva le blondin Harse. Il le héla brusquement :

**Aboya-t-il froidement. Prépare ma monture avec le plein de provisions pour le sud. Dépêche-toi !**

- Fort bien messire. Dit Harse vivement.

**Tira-t-il. Ce ne sont que des gamins face aux soldats. Ne donne pas cher de ta peau. Ne regarde dans les yeux sans que je ne t'en gratte. Je t'en ai déjà donné la force de**

**Un éclat d'épée attira son attention, sans surprise il trouva son Snow entraîné d'entraîner. Il était bon, mais pas assez bon. Mors ne pouvait en supporter davantage. Il se tourna vers Jon. Jon se mit en garde en tenant Grande griffe. Mors tira sa vieille épée en acier Valyrien et la tournoya rapidement. D'un simple mouvement de bras il désarma Jon qui resta pétrifié sur place, surtout quand la lame du boucher sa plaça entre ses deux yeux.**

Snow était bon, mais pas assez bon. Mors ne pouvait en supporter davantage.

- Assez ! Aboya-t-il froidement en s'avancant à grandes enjambées jusqu'au milieu du cercle d'entraînement.

Lorsqu'il fut certain d'avoir capté l'attention de tous, il se tourna vers Jon.

- Tes mouvements puissants, t'ont bien servis contre des sauvageons armés une fourche ou de lances, mais je ne donne pas cher de ta peau contre des gaillards armés d'une hache ou d'un fendoir. En garde mon garçon.

Jon se mit en garde en tenant Grande griffe. Mors tira sa vieille épée en acier Valyrien et la tournoya rapidement. D'un simple mouvement de bras il désarma Jon qui resta pétrifié sur place, surtout quand la lame du boucher sa plaça entre ses deux yeux.

- Finesse. Adresse. Économie. Fit Mors en rangeant son épée. Garde toujours ton équilibre, et ne sautilles pas quand tu bloques une attaque, et cela vaut pour vous autres aussi. Ajoute-t-il en les fusillant de son regard. Reprenez l'entraînement avec un minimum de discipline – je ne demande pas l'impossible.

Mors et Jon restèrent un moment silencieux à observer les recrues reprendre l'entraînement.

- Toi, tu viens avec moi. Dit brusquement Mors.

Jon le suivit vers la tour du mestre Aemon. Des feux brûlaient en ligne le long du Mur, dans des paniers de fer que supportaient des perches plus hautes qu'un homme. Le tisonnier glacé de la bise tourmentait les flammes si incessamment que leur sinistre lumière orange n'arrêtait pas de s'affoler en tourbillonnant. Des fagots de carreaux, de flèches, de lances et de dards de scorpions se trouvaient apprêtés partout. Des pierres étaient empilées en pyramides de dix pieds de haut ; de grosses futailles en bois d'huile de lampe et de poix étaient sagement rangées à côté. Châteaunoir, Bowen Marsh l'avait laissé fort bien approvisionné en toutes choses ; seuls y manquaient les défenseurs. Le vent flagellait les manteaux noirs des sentinelles épouvantails qui, pique au poing, bordaient le chemin de ronde.

Aemon était à l'image du mur. Vieux et fatigué, en s'asseyant à ses côtés. Mors lui prit la main et retira sa capuche. Et là Jon découvrit un Mors tout aussi vieux, mais débordant d'énergie comme l'était le défunt Mormont.

- J'ai appris que tu allais nous quitter mon ami. Dit Aemon d'une voix triste. Tu vas affronter la chaleur du sud.

- Oui, je pars pour Port Réal. Fit Mors d'une voix douce.

« Avec le mestre Aemon, il est plus chaleureux, plus humain. » Pensa Jon.

- Tu vas affronter de dangereux périples.

- Il nous faut une armée tout aussi forte et organisée que celle de Mance.

- Tu vas affronter le lion ?

Mors sourit amusé.

- Le lion à Port-Réal est un lionceau, et l'on sait que le Trône de Fer a déjà taillé des adultes en pièces.

- Je parle de ton ancien seigneur.

- Tywin Lannister ne me donnera rien sans quelque chose en retour.



- Et que vas-tu lui donner ?

- L'épée de Mors Westford a une certaine valeur.

- Elle a une grande valeur, confirme Aemon. Elle a servis les armées Lannister durant la rébellion de Robert Baratheon.

- Mais elle a refusé de tuer une femme et deux enfants innocents.

- Tu as bien fait Mors. Dit Aemon en lui serrant la main, nul ici ne doute de ta droiture, dis-moi ce qui te torture ?

- Elia Martel a quand même été tué par Gregor la montagne. Fit Mors d'un ton farouche, à quoi a servi donc mon geste chevaleresque ?

- A prouver que tu es plus honorable que la montagne ou Tywin. Crois-moi mon ami, ce geste te protégera a Port Réal, même Tywin Lannister ne peut rien contre toi.

Aemon sourit tendrement.

- Et comme dit l'adage de ta famille « *Mieux vaut la mort que la souillure.* »

- Oui, dit-il avec ironie.

Il garda le silence un moment puis :

- Je serais peut être obligé de faire des choses qui contre disent mes vœux de la garde de nuit, me mêler des politique, prendre parti.

- Ce ne sont pas ces vœux qui vont nous protéger de Mance Ryder, fais le nécessaire mon ami, et que les sept t'accompagnent.

Mors lui embrassa les mains, puis se releva et rabattit sa capuche, puis fit signe a Jon de le suivre, une fois dehors, Jon déclara vivement.

- Vous ne devriez pas nous quitter monsieur, pas avec les sauvageons aux portes. Nous aurons plus besoin de votre épée que les Lannister.

- J'ai réfléchi longuement, répliqua Mors avec gravité. Même si je reste le résultat sera le même, nous avons besoin d'aide. Et si pour l'obtenir je dois faire des courbettes à ce chien de Tywin, alors soit.

- Mais la garde est sans commandant. Qui d'autre que le Boucher pour nous mener ? Moi je pense que vous jouerez ce rôle aussi bien que Thorne, et il y a d'autres qui pensent comme moi.

Les yeux de Mors se glacèrent tandis qu'il se penchait vers le jeune homme.

Je ne veux plus jamais entendre ce genre de commentaire. Soit, Gauls, si je ne veux pas que mes amis commentent en copie sur les uns et les autres.

- J'aurais cru que vous vouliez savoir la vérité, répliqua Jon

La vérité est une drôle de petite chose, mon garçon. Elle n'est jamais la même en fonction des personnes. Nous avons beaucoup de problèmes, on peut le dire.

- Vous avez raison, dit Jon en baissant les yeux.

Bien. Alors Mors, maintenant rends-le utile et prends les notes inscrites au tableau. Les soldats ne pourront pas à la fois porter une épée et un brancard. En fait, de

- Qui pourrait les entraîner ? Demande Jon qui enregistrait tout en mémoire.

- Cotter Pyke, ou Frostfinger feront l'affaire. Choisis-les toi même.

- Fort bien.

Choisis aussi des volontaire qui devront servir de protection aux brancardiers du mieux que tu le pourras.

- Je m'incline devant votre logique, monsieur.

Ne t'incline devant rien, fiston. Je fais autant d'erreurs que n'importe qui. Si tu penses que je me trompe, tu as intérêt à me le faire savoir.

- Comptez sur moi, monsieur. Fit Jon en souriant.

- Bien ! Et maintenant l'entraînement. Je veux que les hommes soient entraînés par groupes de cinquante. Il y aura un officier par groupe, et cinq hommes du rang, commandant chacun dix hommes. Ces sous-chefs devront être sélectionnés après les trois premiers jours d'entraînement. D'ici là, ils devraient avoir pris leurs marques. Compris ?

- Oui monsieur,

- Une dernière chose, je veux que tu distribues des oranges chaque matin aux soldats.

Jon fronça les sourcilles.

- Des oranges, pourquoi faire ?

- A ton avis ?

Jon réfléchit puis regarda Mors et sourit amusé.

Si vous ne frottez pas les mains avec du savon, la transpiration ne fera pas glisser l'épée de

Mors du fourreau. Les cheveux ne vont pas lui rendre son sourire. Jon n'en éprouvait que

- Juste une dernière question, monseigneur

- Accouche mon garçon.

- Vous pensez que le mur peut tenir ?

Il n'en dira rien. Fit Mors d'une voix menaçante. Dans le cas contraire, fais en sorte que Mance

Rydon en paye le prix.



Jon Snow jeta un dernier regard apaisé au mur.

- Que les sept vous accompagnent, monsieur.
- Qu'ils t'accompagnent aussi, louveteau.

Mors s'élança et quitta le mur au galop. Jon l'observa s'éloigner, puis tourna les talons et aperçu Alliser Thorne qui l'observait froidement. Défendre le mur sera plus ardu que jamais.

---

Publié sur [Fanfiction.fr](https://www.fanfiction.fr/).

[Voir les autres chapitres.](#)

*Les univers et personnages des différentes oeuvres sont la propriété de leurs créateurset producteurs respectifs.  
Ils sont utilisés ici uniquement à des fins de divertissement etles auteurs des fanfictions n'en retirent aucun profit.*

2026 © Fanfiction.fr - Tous droits réservés